

Introduction

PERSPECTIVE ET ESPRIT DU COURS

1. Esquisse d'un plan de cours

« Le Verbe était la lumière véritable, qui éclaire tout homme... » (Jn 1, 9). « Dieu est Lumière » (Cf. 1 Jn 1, 5) et Il ne cesse de nous communiquer sa lumière pour que nous puissions penser et vivre toutes choses en Lui. C'est ainsi que nous recevons « le pouvoir de devenir enfants de Dieu » (Jn 1, 12), en nous laissant engendrer à une vie nouvelle par la Lumière, en devenant « enfants de lumière » selon l'expression de saint Paul : « Jadis vous étiez ténèbres, mais à présent vous êtes lumière dans le Seigneur ; conduisez-vous en enfants de lumière... » (cf. Ép ,8). « En obéissant à la vérité » (cf. 1 P 1, 2 2), en « accueillant » la lumière (cf. Jn 1, 12), nous avons en effet été « engendrés de nouveau d'une semence non point corruptible, mais incorruptible : la Parole de Dieu, vivante et permanente » (1 P 1, 23). Dieu nous a ainsi prédestinés et créés de telle manière que nous dépendions de sa lumière pour vivre : nous sommes faits pour « marcher dans la lumière » (cf. 1 Jn 1, 7), pour penser et agir dans la lumière.

Durant cette année, nous allons essayer, **en une première partie**, de mieux comprendre cette vocation à vivre en enfants de lumière. Il s'agit toujours, comme l'année dernière mais dans une perspective différente¹, d'entrer dans un regard de sagesse sur l'homme dans la lumière du mystère de Dieu et de notre prédestination dans le Christ Jésus.

En une deuxième partie, nous tâcherons d'explicitier une *phronésis* évangélique, c'est-à-dire une « sagesse pratique » à l'intérieur de ce regard évangélique sur l'homme. Autrement dit, nous aimerions pouvoir développer un mode de penser et d'agir propre aux enfants de lumière, d'entrevoir le chemin qui peut nous permettre de porter des fruits de lumière » (cf. Ép 5, 9), d'abonder en pensées divines et en « belles œuvres » (cf. Mt 5, 16).

Enfin, **en une troisième et dernière partie**, nous nous efforcerons d'être plus concrets encore en abordant différentes questions très pratiques comme celle de notre relation à la Parole de Dieu, à l'enseignement de l'Église dans son magistère, aux écrits des saints et des autres... Bref, nous tâcherons de voir comment, dans le concret de la vie, nous pouvons nous laisser enseigner par Dieu même (cf. Jn 6, 45) et acquérir ainsi la sagesse dans le secret de notre cœur (cf. Ps 50 (51), 8).

¹ En gros, on peut dire que la perspective de l'année dernière était celle de la charité et que la perspective de cette année sera celle de la lumière, de la vérité.

2. Dans la perspective d'« un nouveau printemps de l'Évangile »

Nous ne pouvons pas développer notre réflexion, abstraction faite des temps que nous vivons. En cette aube du troisième millénaire, alors que certains se réjouissent de ce qu'ils considèrent comme le déclin historique de l'Église catholique, nous gardons une espérance aveugle en « un nouveau printemps de l'Évangile » selon l'expression de Jean-Paul II. Nous croyons en la réalisation de ce « grand projet que le Magistère de l'Église nourrit pour l'époque contemporaine : **Tout revivifier et renouveler dans le Christ, en rapprochant la foi de la culture et la culture de la foi** »². Le drame de l'humanisme athée a consisté en ce fossé qui s'est progressivement élargi entre la foi et la culture, entre la foi et l'esprit, la mentalité, la manière de vivre de notre société. L'extraordinaire « puissance » de lumière et « de salut » (cf. Rm 1, 16) contenue dans l'Évangile est toujours la même, mais tout se passe comme si les chrétiens n'étaient plus capables de se laisser éclairer et inspirer par elle pour que tout puisse être effectivement « revivifié et renouvelé dans le Christ ». Le phénomène le plus impressionnant réside non pas tant dans l'athéisme lui-même, que dans **l'enténébrement des cœurs et des consciences** de la grande masse des chrétiens, les amenant à vivre au quotidien d'une manière complètement étrangère à la sagesse de l'Évangile³. « ... Ayant connu Dieu, ils ne lui ont pas rendu comme à un Dieu gloire ou actions de grâces, mais **ils ont perdu le sens dans leurs raisonnements**⁴ et leur cœur **inintelligent s'est enténébré** : dans leur prétention à la sagesse, ils sont devenus fous... » (cf. Rm 1, 21). « Et leur sens moral une fois émoussé (devenu insensible), ils se sont livrés à la débauche au point de perpétrer avec frénésie toute sorte d'impureté » (cf. Ép 4, 19).

« Ne vous modelez pas sur le monde présent, mais **par le renouvellement de votre jugement** (intelligence), **soyez transformés pour discerner** (éprouver) quelle est la volonté de Dieu, ce qui est bon, ce qui lui plaît, ce qui est parfait » (Rm 12, 2). Ce que nous chercherons durant ce cours, c'est précisément cela : trouver les chemins d'un « renouvellement », d'une « transformation spirituelle de notre jugement » (cf. Ép 4, 23), de telle manière **que la lumière de l'Évangile puisse à nouveau imprégner notre vie** en modelant notre manière de sentir, d'éprouver les choses, en éclairant de l'intérieur nos consciences, en les sensibilisant à la beauté de la personne humaine et de la vie, en nous donnant de voir et de goûter le vrai sens de toutes

² Jean-Paul II, discours du 15 août 1982 à l'occasion du centenaire de la naissance de Jacques Maritain.

³ On a dans la tête un certain nombre de principes chrétiens, de belles pensées évangéliques, mais cela n'éclaire pas réellement les consciences et les cœurs. Quand vient l'heure des choix concrets de la vie, ceux-ci se font selon de tout autres critères...

⁴ On peut dire que beaucoup de chrétiens ont « perdu le sens dans leurs raisonnements » en se laissant happer par les idéologies. Elles n'auraient pas eu de prise sur eux s'ils avaient vécu de la sagesse de l'Évangile. On pourrait dire ici que, pour s'étendre, les idéologies modernes ont profité du vide de la pensée découlant d'une foi qui n'était plus assez lumineuse pour être source de sagesse et engendrer véritablement une culture, une vie sociale. Chacun peut réfléchir dans son cœur sur les conséquences que cet « affadissement du sel de la terre » (cf. Mt 5, 13) a eues sur l'évolution du monde moderne.

choses. Autrement dit, pour favoriser ce nouveau printemps de l'Évangile qui ne peut être, en définitive, que l'œuvre de l'Esprit de Vérité, comment pouvons-nous nous disposer, comment pouvons-nous travailler à **la conversion** non seulement de notre cœur, mais aussi **de notre esprit**⁵ ?

« Le contact avec les représentants des traditions spirituelles non chrétiennes, en particulier celles de l'Asie, m'a confirmé que l'avenir de la mission dépend en grande partie de la contemplation. » Cette réflexion de Jean-Paul II, à la fin de son encyclique *Redemptoris missio* doit nous inviter à voir dans le succès actuel des religions orientales un défi et un stimulant pour nous amener à redécouvrir les chemins de la méditation et de la contemplation. Le nouveau printemps de l'Évangile ne peut qu'être **un nouveau printemps d'une méditation et d'une contemplation proprement chrétiennes**. Sans elles, comment la lumière de l'Évangile pourrait-elle réellement éclairer les cœurs et les consciences ? Nous tâcherons d'en montrer l'importance et la place tout au long du cours, et de donner quelques repères pratiques dans le cadre de la troisième partie.

3. L'esprit dans lequel nous devons vivre ce cours

« Cherchez d'abord le Royaume de Dieu et sa justice, et le reste vous sera donné par surcroît » (Mt 6, 33), le reste, c'est-à-dire aussi les lumières dont nous avons besoin pour avancer dans notre vie. Dieu, le « Père des lumières » (cf. Jc 1, 17), nous éclairera durant cette année selon la mesure de notre espérance, c'est-à-dire de notre désir du Royaume. Dans un cours comme celui-là où le seul Maître est le Christ lui-même qui veut parler au cœur de chacun, il importe donc par-dessus tout de **veiller à la pureté de l'intention qui nous anime**. Au cœur pur qui désire sincèrement se convertir pour vivre une vie nouvelle, une vraie vie d'amour, Dieu pourra faire entendre sa voix divine au travers d'un enseignement humain. D'une manière particulière, je vous invite, en me faisant l'écho de Jean-Paul II, à laisser grandir en vous **le désir d'une profonde purification**⁶ **de votre esprit**, de votre façon de sentir, d'appréhender, de juger la réalité⁷, de telle manière que la lumière de Dieu puisse prendre toute la place. De toute façon, sans cette secrète action purificatrice de Dieu, toutes les « belles choses » que vous pourriez entendre sur la puissance de la lumière divine risquent de rester lettres mortes. Tâchons donc, vous comme moi, quel que soit le niveau de notre foi, d'être ensemble, d'un même élan, plus assoiffés d'une réelle

⁵ Étant donné l'enténébrement dans lequel nous sommes, un chemin de conversion et de purification de notre esprit apparaît comme absolument nécessaire. La perspective de l'année jubilaire doit nous y encourager dans la certitude que Dieu veut offrir des grâces particulières à tous ceux qui désirent sincèrement cette conversion et cette purification de leur cœur et de leur esprit.

⁶ Rappelons-le encore une fois, comme le souligne inlassablement Jean-Paul II : « L'année sainte est, de par sa nature, un moment d'appel à la conversion ». Il s'agit d'entrer dans un processus d'« **élimination progressive du mal intérieur** », c'est-à-dire de « **se purifier de certaines conséquences du péché** » qui concernent non seulement notre cœur, mais aussi notre intelligence qui a été blessée, obscurcie (cf. *Bulle d'indiction du grand Jubilé de l'an 2000*, n° 11 et 9).

⁷ En étant convaincu que ce que nous avons compris de la vie jusqu'à maintenant est si peu de choses par rapport à ce que Dieu veut nous en révéler pour que nous puissions en profiter pleinement.

transformation intérieure de notre être que d'accumuler des connaissances, et, dans cette optique, mettons toute notre confiance en « Celui dont la puissance agissant en nous est capable de faire bien au-delà, infiniment au-delà de tout ce que nous pouvons demander ou concevoir » (Ép 3, 20).

« **Ne cherche pas ce qui est trop difficile pour toi**, ne scrute pas ce qui est au-dessus de tes forces. **Sur ce qui t'a été assigné exerce ton esprit**, tu n'as pas à t'occuper de choses mystérieuses. Ne te tracasse pas de ce qui te dépasse, l'enseignement que tu as reçu est déjà trop vaste. Car beaucoup se sont fourvoyés dans leur conception, une prétention coupable a égaré leurs pensées » (Si 3, 21-24). Ne cherchons pas à nous poser des questions de nous-mêmes, des questions, en fait, purement intellectuelles, qui seraient le fruit de notre besoin humain d'en savoir toujours plus et qui risqueraient de nous encombrer plus que de nous aider. Les vraies questions, il faut les laisser venir d'elles-mêmes, de l'intérieur. Ce n'est pas à nous de choisir le sujet de notre réflexion, mais nous devons « **nous laisser mener par l'Esprit** » de Vérité (cf. Ga 5, 16), en exerçant notre esprit sur ce qu'Il nous assigne⁸, et seulement sur ce qu'Il nous assigne⁹. Ce qui importe, c'est d'être réceptifs, accueillants à la lumière que Dieu veut nous donner aujourd'hui, celle dont nous avons besoin pour nous nourrir, pour être engendrés à une vie nouvelle sur le bout de chemin qui est le nôtre actuellement. En ce sens, ne demandons-nous pas à Dieu chaque fois que nous récitons le Notre Père : « Donne-nous notre pain du jour, jour après jour » (cf. Lc 11, 3), ni plus, ni moins, le pain du jour étant le pain dont nous avons besoin pour aujourd'hui et seulement pour aujourd'hui ? Nous prierons avant chaque cours dans cet esprit-là.

Au fond, nous sommes amenés, dès ce cours introductif, à mettre en évidence l'importance de **la pauvreté en esprit** sur laquelle nous aurons sûrement l'occasion de revenir par la suite. Le difficile, pour celui qui enseigne comme pour celui qui écoute, c'est précisément d'**accepter de rester pauvre, sans possession intellectuelle, de ne rien savoir de nous-mêmes**, pour rester toujours dépendants de la lumière divine, pour laisser s'opérer un continu processus d'approfondissement qui demande qu'on lâche prise par rapport à nos « connaissances » : « C'est pour un discernement que je suis venu en ce monde : pour que ceux qui ne voient pas voient et que ceux qui voient deviennent aveugles » (cf. Jn 9, 39). Il est important d'entrevoir cela au début de ce cours pour que Dieu puisse nous enseigner lui-même le chemin de la sagesse.

⁸ Concrètement, cela veut dire qu'il faut savoir s'arrêter là où ça nous « titille ».

⁹ À quoi nous servirait de nous torturer les méninges à vouloir comprendre des choses que Dieu ne nous assigne pas et sur lesquelles, donc, il ne nous éclairera pas ?